

Galeries & Musées



LE DESSIN CONTEMPORAIN
COMMENT LE DÉFINIR ?

NOUVEAU
L'amante de Rodin, Camille Claudel, a enfin son musée

DOSSIER
La photo se célèbre maintenant en avril

EXPO
Invader, quand le street art est un jeu

32

EXPOSITIONS // GALERIES PARIS

L 112022-81-F:3,90€ - RD


Galerie Laurence Esnol

17 mars > 29 avril

Manières de dessiner des mondes

Le dessin pour imiter, mais aussi pour construire, inventer et recomposer à l'infini des mondes que les artistes soumettent aux sens et à l'entendement de leurs spectateurs. Car le dessin donne à voir, mais aussi à imaginer. Zachari Logan et Martin Javier Palottini en donnent une nouvelle preuve chez Laurence Esnol Gallery à l'occasion de l'exposition qui leur est prochainement consacrée.



Zachari Logan
Torse 1, from
Imaginary European
Crayon bleu sur Mylar,
38 x 46 cm



Martin Palottini
El Otro Lado del Tapiz
Crayon et fil sur papier
50 x 50 cm

magique par laquelle il joue un tour au spectateur. Par lui il dessine les contours de ses figures, hommes et femmes posant dans des attitudes variées, dont il retranscrit les émotions ou les affects dans la plus pure tradition du portrait ; par lui également il dessine le modélisé, venu donner forme et profondeur à des modèles anonymes dont le corps, souvent nu, se donne tout entier aux yeux émerveillés du spectateur. Pourtant ici les deux ne coïncident pas, et le crayon opère la dissociation entre le contour et le remplissage, la forme et le fond, le plein et le vide. C'est dans ce plein que l'œil peut s'étonner de l'illusion de la troisième dimension, qu'il peut se plonger dans l'apparente tranquillité de ces visages calmes et statiques ; c'est dans ce vide que l'esprit peut imaginer la suite, suivant l'jonction lancée par le trait de l'artiste à dessiner une prolongation au geste initié par le regard ou la moue, à donner une histoire à cette figure auparavant immobile. Fruits d'une observation rigoureuse et d'une recomposition minutieuse, les dessins de Zachari Logan et de Martin Javier Palottini s'y font également les portes d'entrée pour le spectateur, invité à discerner la partie dans le tout, à comparer mais aussi à imaginer l'infini de possibles dont les artistes présentent finalement l'esquisse. Le dessin devient architecture de papier nouvelle, sur laquelle bâtrir autant de constructions imaginaires possibles.

/// Horya Makhlof

GALERIE LAURENCE ESNOL
7 et 22 rue Bonaparte, Paris 6^e
Zachari Logan et Martin Javier Palottini,
Dessin contemporain
Vernissage jeudi 16 mars 2017 à partir de 18h